

# ***Classes à niveaux multiples : socialisation et exercice du métier d'élève dans les écoles de langue française et anglaise de l'Ontario***

**Équipe de recherche :** N. Bélanger, D. Farmer, A.M. Caron-Réaume, J. Byrd Clark et K. Taleb

**Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2003-2006)**

## **Objectifs**

Notre objectif (co-chercheure : Diane Farmer) visait, dans un premier temps, à mieux comprendre les utilisations faites de la classe à niveaux multiples par les administrateurs scolaires, enseignants et parents, afin d'en saisir, dans un deuxième temps, l'interprétation et l'utilisation qu'en font les enfants (marges d'autonomie, de liberté des élèves, etc.). Nous cherchions à mettre à jour une organisation scolaire qui se fait de façon implicite et à en saisir ses logiques d'inclusion/exclusion. De telles classes, constituées de façon ad hoc font-elles émerger de nouvelles filières de classement entre élèves ? Comment nous renseignent-elles, par ailleurs, sur la lecture que font les élèves des attentes de l'école et, plus largement, sur les inégalités scolaires ? Comment les élèves expliquent-ils le fait qu'ils se retrouvent dans une classe à niveaux multiples ?

## **Théories**

L'inclusion ou non de l'élève au sein de telles filières ainsi que le travail d'interprétation qu'il se trouve à effectuer sur l'école et sur la position qu'il occupe au sein de l'entreprise scolaire sont des composantes essentielles pour saisir les inégalités scolaires. Nous avons choisi d'examiner cela à partir de la sociologie de l'enfance.

## **Contexte**

La classe à niveaux multiples agit ici en tant que situation qui brouille la donne et qui permet de laisser voir des processus autrement moins apparents en salle de classe simple.

## **Méthodologie**

Nous avons mené des observations prolongées, des entrevues auprès d'élèves (8 à 12 ans), de professionnels de l'éducation, de parents ainsi qu'une étude de documents. Quatre écoles ont participé à cette recherche (école 1: catholique de langue française, de banlieue qui compte 319 élèves, la classe de 5e-6e années (15 consentements d'élèves sur un total de 22), 12 journées d'observation, 19 entretiens; école 2 de langue anglaise en milieu rural qui compte 27 élèves, la classe senior (5e, 6e, 7e et 8e années) (six consentements d'élèves sur un total de dix), 13 jours d'observation, huit entretiens ; école 3 publique de langue française située dans le Nord de l'Ontario qui compte 86 élèves, la classe de 5e-6e années (9 consentements d'élèves sur un total de 18), 12 jours d'observation, 19 entrevues; école 4 catholique de langue française du Sud Ouest ontarien qui compte 250 élèves, la classe des 4e-5e années, 15 jours d'observation, 12

entretiens). Nous avons procédé à des analyses intrasite et intersite, lesquelles nous a permis de dégager des catégories d'analyse et de saisir l'expérience des élèves dans une telle classe.

## **Résultats**

Nous avons pu identifier différents types d'organisation : 1) entraide et compétition (école 1) où les enfants savent démystifier et critiquer les catégories mises de l'avant par le personnel de l'école au regard de la sélection à l'entrée d'une classe à niveaux multiples versus une classe simple. Les témoignages d'élèves illustrent que ces derniers ont conscience du fait qu'une compétition vive existe pour obtenir les meilleures places au sein d'un système aux ressources pourtant limitées; 2) familiale (école 2) qui fonctionne plutôt comme une classe multiâges où l'entraide s'avère une condition nécessaire pour pallier les effets du milieu socio-économiquement modeste ; 3) revendicatrice menée par les parents où les enfants sont conscients des enjeux entourant l'ouverture et la survie de l'école dans leur quartier et de la nécessité des classes à niveaux multiples face à une population réduite (école 3) ; 4) à la fois homogène et diversifiée (école 4) où les élèves jouent le jeu de l'école au regard des mécanismes d'institutionnalisation de la diversité mis de l'avant par le personnel de l'école. Les résultats apportent un éclairage sur la sélection des élèves des classes à niveaux multiples et sur le processus de ré-interprétation de la situation par ces derniers. Les données recueillies font état de la complexité de la situation lorsqu'il s'agit d'examiner le «métier d'élève» ou l'expérience scolaire dans les classes à niveaux multiples et témoignent de marchés scolaires fortement compétitifs, ce qui ajoute une pression institutionnelle considérable à l'endroit des établissements et des élèves.